

Le Messager de Saint-Antoine

Publié sous le patronage de S. G. Mgr l'évêque de Chicoutimi

HOTEL-DIEU SAINT-VALLIER DE CHICOUTIMI

Vol. I Novembre 1895 No 6

“ Si vous voulez des miracles, ayez recours à saint Antoine.”

S. BONAVENTURE.

“ MAIS....PRIEZ MES ENFANTS ”

Ce sont les premières paroles que prononça la sainte Vierge dans l'apparition de Pontmain, en 1871; et la céleste Reine n'ajouta pas d'autre recommandation.

La prière, en effet, c'est tout ! Nous ne pouvons absolument rien, dans l'ordre surnaturel, sans le secours de la grâce divine. Or, comment obtenir la grâce, sinon par la prière ?

Peut-être ne remarquons-nous pas assez que, d'une part, Notre-Seigneur nous a recommandé la prière de façon très pressante, et que, de l'autre, Il a fait à la prière les promesses les plus magnifiques. Cela n'est-il pas bien significatif ?

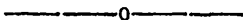
Nous ne voulons pas cesser nous-mêmes de recommander à nos lecteurs ce grand moyen de la prière. Le monde a tant besoin de l'assistance divine ! L'Enfer redouble ses efforts, à notre époque ; la prière seule nous donnera la force de soutenir la lutte et des armes pour vaincre dans le terrible combat.

La cause de nos frères du Manitoba restera l'objet de nos supplications, tant que justice ne leur aura pas été rendue. Ceux de nos amis qui ont fait les NEUF MARDIS à cette intention, les ont terminés le 29 octobre. Eh bien, qu'ils recommencent cette pratique de dévotion ! C'est le moment—plus ap-

proche l'heure décisive—de redoubler nos instances auprès du bon saint Antoine.

Mais, une dizaine de mille lecteurs ont augmenté notre pieuse armée, depuis que nous avons demandé la formation de cette croisade de prières. Ces troupes fraîches vont faire merveille. Allons, aux armes ! Ces armes, ce sont les *promesses de pain pour les pauvres, les neuvaines, les neuf ou treize mardis, le répons miraculeux* ou autres pratiques, que chacun choisira à son gré.

Nous ne sommes pas les seuls à solliciter des prières pour le triomphe des catholiques manito-bains. La *Semaine religieuse de Québec* a fait dernièrement la même demande. Plus récemment encore, M. le curé de N.-D. de Lévis pressait ses paroissiens d'aider par leurs prières au succès de la bonne cause ; et beaucoup d'autres d'entre MM. les curés ont sans doute fait de même.—Si l'espoir n'est pas grand, du côté de la politique, il s'appelle " confiance entière " du côté de la foi.



HISTOIRE DE SAINT ANTOINE DE PADOUE.

[Continué de la page 54]

Ce couvent était situé près des murs de Lisbonne, et appartenait aux chanoines réguliers de Saint-Augustin. Il avait été fondé en 1145 par Alphonse Ier, roi de Portugal, après la victoire qui enleva aux Maures la cité de Lisbonne. Saint Téolonio avait établi la première maison de cet Ordre à Sainte-Croix de Coïmbre ; sa congrégation s'était promptement étendue dans tout le royaume de Portugal, où elle était renommée comme très édifiante et très régulière (1). Téolonio ne voulut point par humilité

[1] LEIGI DI MISSAGLIA, liv. I, chap. II, p. 7.

prendre le titre d'abbé ; à son imitation les supérieurs de ces couvents portaient celui de prieur.

Celui qui gouvernait le couvent de Saint-Vincent quand Antoine s'y présenta, se nommait Pélagé. Ferdinand se mit humblement à ses genoux et lui demanda l'habit religieux. A la vue de sa candeur, de son humilité, le vénérable prieur fut profondément ému. Il connaissait déjà de réputation le jeune clerc de la cathédrale et les dons précieux que son Créateur lui avait accordés. Il accueillit donc favorablement sa demande. Quelle joie pour Ferdinand de revêtir enfin la robe blanche, le surplis et l'aumusse, noire pour les profès, immaculée comme la robe pour les novices ! Il comprit ce symbole et promit à la très sainte Vierge de conserver sans tache ce cœur qui lui avait été consacré. On était alors au mois de janvier ou de février 1216 (2).

Jusque-là Ferdinand avait gardé son secret. Une fois revêtu de l'habit religieux, il ne prit plus tant de précautions. Tout Lisbonne sut bientôt que le fils de Martin de Bouillon, foulant aux pieds un brillant avenir, était allé chercher le vrai bonheur dans la maison de son DIEU ; ses frères, ses amis accoururent, imbus des idées mondaines et poussés par leur tendresse naturelle, ils entreprirent d'arracher au Seigneur le jeune Ferdinand. On lui vantait ses talents remarquables, les dons de toutes sortes dont l'avait orné la nature, la brillante destinée qui s'ouvrait devant lui. Ferdinand demeurait ferme ; mais combien lui étaient ennuyeuses et importunes ces visites où aucun cœur ne battait à l'unisson du sien. Tandis qu'il mettait toute sa joie à imiter la pureté de MARIE, à suivre JÉSUS Crucifié, à pratiquer les œuvres de la charité, de l'humilité, de l'obéissance, il devait entendre vanter sans cesse le plaisir, le luxe, les grandeurs et le prix des choses de la terre.

Plus il voyait son divin Maître méconnu, plus

[2] LUIGI DI NISSAGLIA.

le fervent novice se sentait le besoin de le servir avec une entière fidélité. Il était l'exemple de sa pieuse communauté, montrait dans ses discours une maturité, une douceur qui répandait partout la bonne odeur de JÉSUS-CHRIST. Son aspect angélique lui gagnait le cœur de tous les Religieux ; il était ponctuel en toutes choses et ne négligeait pas la plus légère observance. Sachant que JÉSUS-CHRIST a voulu être obéissant jusqu'à la mort et à la mort de la croix, il se livra tout entier à cette vertu fondamentale, conformant sa volonté à celle de son Maître des novices et de son Supérieur. La profondeur de son humilité égalait son obéissance ; plus les emplois étaient bas, plus ils le réjouissaient ; au chœur, il semblait un séraphin en extase ; en dehors des exercices, retiré dans sa cellule, le fervent jeune homme se livrait à l'étude et à l'oraison. DIEU contemplant avec amour la fidèle correspondance à la grâce de Ferdinand. Il l'en récompensa en faisant croître les dons merveilleux dont notre novice faisait un si saint usage.

(A suivre.)

POUR LE PURGATOIRE

Nous n'allons pas oublier les âmes souffrantes du Purgatoire, pendant ce mois de novembre ! Elles savent que, en ce mois, l'Eglise rappelle davantage à ses enfants le devoir de les secourir ; et elles avaient bien hâte à ce mois ! Peut-être tel de nos parents, de nos amis, compte que dans le *Mois des Morts* nous allons enfin nous souvenir de lui devant Dieu, et que nos ferventes prières vont le soulager. Aurions-nous la cruauté de tromper son attente !

Dévots serviteurs de saint Antoine, vous faites beaucoup pour secourir les pauvres d'ici-bas. Eten-
dez aussis les bienfaits de votre charité à ces pauvres du Purgatoire, qui sont même incapables de solliciter eux-mêmes notre pitié.....

LA VIGNETTE DU " MESSAGER "

Plusieurs nouveaux projets de vignette nous sont parvenus durant le mois dernier, et nous aïons maintenant à choisir entre une douzaine de dessins. L'embarras n'est pas léger : car plusieurs de ces travaux sont très artistiques et feraient presque également bon effet. Une fois le choix définitivement arrêté, il restera à faire tracer le dessin à la plume, puis à le faire graver. Nous n'avons pas moins hâte que nos lecteurs de voir notre cher *Messenger* revêtu de cette jolie gravure !

SAINT ANTOINE A MIS LE DEMON EN FUITTE

On a pu lire sur les journaux, il y a quelques semaines, l'histoire de cette cartomancienne de Montréal qui ne sait plus rien lire sur ses cartes-depuis que saint Antoine s'en est mêlé. Et s'il a bien voulu s'en occuper, c'est à la prière d'une cliente de la dame, qui, d'après le conseil de son directeur, récita le *Si quæris* et le *Bref de saint Antoine* tout le temps qu'elle eut à faire antichambre en attendant son tour de consulter la devineresse. Cette personne vit bien alors combien son confesseur avait eu raison de la détourner de ces consultations, et combien elle avait eu tort de ne pas le croire quand il lui affirmait qu'il y avait là un commerce formel avec le démon.

Dans ce récit, voyons une nouvelle preuve de la puissance de saint Antoine contre le démon. La grande lutte de ce siècle est contre Satan qui, plus que jamais, cherche à tromper les hommes dans la vie privée comme dans la vie sociale. Invoquons donc avec une confiance sans bornes notre saint protecteur, et nous triompherons, chacun dans notre sphère, des efforts de l'enfer.

LETTRE D'UNE CANADIENNE DES E.-U.

Que saint Antoine bénisse votre œuvre qui nous est chère !—Que le français soit enseigné, soit parlé librement et avec amour partout !! Nous, mères canadiennes des Etats-Unis, faisons de grands sacrifices pour conserver cette belle langue. Dieu ne peut pas nous laisser périr lorsqu'il nous met au cœur tant de patriotisme. Souhaits de succès!

Dme A. B., jr.

L'ENTETEMENT DE BEBE

Il n'a guère plus qu'un an, mais sa volonté est de fer. Il ne veut absolument pas manger de.....soupe.—Quelle absurdité ! Un Canadien qui ne mangera pas de soupe ! Cela ne s'est pas encore vu.—“ Bon saint Antoine, dit Mme D., faites que Bébé mange de la soupe, et nous donnerons deux pains aux pauvres !”—Qu'on avait hâte au diner, pour voir !— Voici l'épreuve. “ Saint Antoine, je vous en prie, exaucez-moi !”—O prodige ! Bébé mange de la soupe, et avec un brio.....—“ Attendons, dit M. D., nous verrons si cela durera.”—Le lendemain, Bébé renouvelle sa prouesse.—Le père veut encore différer de payer les pains promis.—Voilà Bébé en grève contre la soupe.—On remplit la promesse.—Et Bébé s'est remis à aimer la soupe.

UNE NOUVELLE

Au mois de janvier prochain, commencera à paraître une édition anglaise du *Messager de Saint-Antoine*.

CHRONIQUE DE LA DEVOTION A SAINT ANTOINE

SAINTE-JULIE DE SOMERSET.—Cette paroisse est un foyer ardent de la dévotion au grand Thaumurge. Le Rév. M. P. Dubé, curé, s'en est fait le zé-

lateur, et il a su inspirer à ses paroissiens cette foi forte qui appelle les miracles. Le 24 octobre, bénédiction d'une statue de saint Antoine. Grand'messe solennelle ; nombreux clergé ; beaucoup de communions ; remarquable sermon de M. l'abbé G.-P. Côté, curé de Sainte-Croix.

QUÉBEC.—On admire maintenant à la Basilique et à Saint-Roch de belles statues de saint Antoine. Dans cette ville, où la piété est si vivante, la dévotion à notre bon Saint devient de plus en plus populaire.

LOUISEVILLE.—Cette paroisse a pour patron saint Antoine de Padoue. Le 13 octobre, grande fête religieuse, où S. G. Mgr l'évêque des Trois-Rivières a fait la bénédiction d'une statue du saint patron, dont Sa Grandeur fit, à la même occasion, un brillant panégyrique. La vénération des reliques du grand Thaumaturge termina, avec un salut solennel, la belle cérémonie.

VARENNES.—Ici aussi on a installé une statue de saint Antoine, et établi l'Œuvre du pain. De nombreuses faveurs ont déjà récompensé la confiance des pieux fidèles.

SACRÉ-CŒUR DE MONTRÉAL.—Notre chère dévotion y fait de rapides progrès par la diffusion du *Messenger* et grâce au zèle de M. l'abbé Saint-Jean, vicaire.

SAINT-PAUL L'ERMITE—" Je viens d'établir dans ma paroisse l'Œuvre du pain. Tout va à merveille. Saint Antoine est généreux, et mes gens sont reconnaissants." *J.-A. R., curé.*

MALBAIE (Charlevoix).—La dévotion à saint Antoine se répand admirablement dans cette paroisse ; et le tronc des pauvres fournit de jolies sommes chaque mois.

CHICAGO.—L'église N.-D. des Canadiens aura sa statue de saint Antoine, grâce au zèle de pieux serviteurs du grand Saint qui ont surmonté tous les obstacles.

SAINT-PRIME (Lac Saint-Jean).—“ Une statue de saint Antoine de Padoue de vingt-cinq piastres sera installée bientôt dans notre église. Tous l'admirent. La confiance du peuple à cet aimable Saint est bien grande. On l'invoque pour toutes sortes de nécessités, et comme le Thaumaturge exauce toujours ceux qui le prient, la confiance redouble. ” *G.-A. G., Ptre.*

VARENNES.—“ L'Œuvre du pain des pauvres est établie à Varennes depuis quelques mois seulement, et déjà le tronc du bon saint Antoine, déposé aux pieds de sa belle statue, témoigne des nombreuses faveurs obtenues. ” *F.-X. B., Ptre.*

SAINTE-SCHOLASTIQUE.—Le 20 octobre, bénédiction d'une statue de saint Antoine, achetée grâce à des souscriptions recueillies par de jeunes zélatrices.

ACTIONS DE GRACES

SAINT-FRANÇOIS, B.—Une jeune fille en promenade dans une grande ville perdit une médaille et une chaîne en or. Elle pria saint Antoine, lui promit de publier le fait dans le *Messageur* et de donner quelques pains aux pauvres. Quelques jours après elle recouvrait ses objets perdus ! Merci à saint Antoine. *Une Religieuse.*

SAINT-VALIER.—Je suis redevable à saint Antoine, de nombreuses faveurs, et principalement de recouvrement de plusieurs choses perdues. Je ne l'ai jamais invoqué en vain. *A. R.*

OTTAWA.—Situation obtenue après promesse de pain pour les pauvres. *J.-B. L., Dép. des Trav. Publics.*

SAINTE-MARIE, BEAUCE.—Je dois mille remerciements au bon saint Antoine pour la guérison d'une névralgie qui me faisait très souvent souffrir. Après avoir lu le *Messageur* qu'une de mes amies m'avait passé, je sentis naître en mon âme une grande confiance en saint Antoine. Je l'invoquai avec ferveur et promis de m'abonner à votre bulletin si je gué-

rissais. Soudain, j'éprouvai un mieux sensible, et maintenant je suis complètement guérie. Depuis, je n'ai eu aucune attaque de cette maladie.

Gloire et remerciements à saint Antoine ! *Dlle P.*

SAINTE-URSULE, MASK. Veuillez insérer dans le *Messageur* :—Après avoir promis un pain aux pauvres en l'honneur de saint Antoine, j'ai retrouvé un objet précieux que j'avais perdu. *Une abonée.*

CHICOUTIMI.—On nous prie de publier le fait suivant :—Dans le déménagement, la serrure du coffre de sûreté de M. L. se trouva mêlée. On essaya de l'ouvrir d'après la combinaison ordinaire et l'on ne put réussir. En vain en essayait-on plusieurs autres. On fit venir un homme entendu en la matière; après plusieurs heures de tentatives infructueuses, il déclara qu'il fallait briser la serrure. Alors le commis de M. L. suggéra à son patron de promettre une demi-douzaine de pains à saint Antoine. M. L. avait à peine consenti que le commis, plein de confiance, exécuta la première combinaison qui lui vint à l'esprit et ouvrit le coffre à l'instant et sans la moindre difficulté. M. L. acquitta tout de suite sa promesse et paya la demi-douzaine de pains. 2 oct. 1895.

SAINT-JEAN-BAPTISTE DE QUÉBEC.—Une personne pauvre, à bout de ressources, se voyant même refuser par ses fournisseurs les vivres nécessaires à la vie de sa famille, eut soudain la pensée de s'adresser à saint Antoine, et, même dans son dénûment, promit une piastre aux pauvres de saint Antoine, s'il lui venait du secours. Le lendemain on lui paya une dette dont l'échéance ne tombait qu'un mois plus tard. Va sans dire qu'elle remplit à l'instant sa promesse envers le bon Saint. *Th. M., Ptre.*

SAINT-ROCH DE QUÉBEC.—Un mari, absent du foyer depuis longtemps, retrouvé par l'intercession de saint Antoine. *E. B.*—DESCHAMBAULT. Reconnaissance à saint Antoine pour une grâce signalée obtenue par son intercession. *Dme L.*—LÉVIS. Faveur obtenue.

Reconnaissance à saint Antoine. *Une abonée.*—QUÉBEC. Faveur temporelle obtenue à charge de continuation. Offrande : \$10 pour les pauvres. XXX.—SOMERSET. Faveur obtenue. \$1.00 pour les pauvres. *Abonée.*—THETFORD MINES. Faveur obtenue. \$5.00 pour les pauvres. *J.-H. L.*—CHICOUTIMI. Objet retrouvé. *F. G.*—MONTREAL. Faveur signalée obtenue. *S. Lapointe.*—MALBAIE. Après avoir promis une neuvaine, une aumône et insertion dans le "Messager", j'ai obtenu une faveur temporelle qui me semblait impossible. *Une abonée.*—VICTORIAVILLE. Grâce à saint Antoine, j'ai réussi à placer mes deux enfants pour l'année, et j'ai obtenu aussi une autre faveur. J'ai une confiance sans bornes à ce bon Saint. *Dme G.*—QUÉBEC. J'ai une si grande confiance à saint Antoine que je lui confie toutes mes causes, et je m'en trouve admirablement bien. *L'abbé R.*—LEWISTON. N'ayant pas d'ouvrage, et après avoir invoqué saint Antoine, avec la promesse de faire insérer dans le "Messager", je viens de trouver un bon emploi après deux jours. *Un aboné.*—SAINT-F.-X. DE BROMPTON. Étant malade à l'Hôtel-Dieu de Lévis, je me suis adressé à saint Antoine de Padoue par deux neuvaines consécutives en son honneur. Aussitôt j'ai ressenti sa bienfaisante protection. Il m'a obtenu des grâces spirituelles et des faveurs temporelles signalées, pour lesquelles je le remercie de grand cœur. Aussi je me suis empressé de lui payer les quelques pains promis pour les pauvres. Gloire à saint Antoine de Padoue! *Frs Desrosiers, Pte.*

BAIE SAINT-PAUL (Charlevoix).—Guérison obtenue en août dernier.

M. E. L., de la Baie Saint-Paul, pris de pleurésie très grave, se sentit tout à coup attaqué d'une autre maladie qui mettait ses jours en grand danger si elle persévérait, et lui causait des douleurs atroces.

Une opération douloureuse ne fit que le soulager un peu, et les souffrances revinrent bientôt aussi insupportables qu'auparavant.

Son frère, qui est prêtre, en le voyant dans ce pénible état, promit du pain pour les pauvres si le malade guérissait, et en particulier de faire publier le fait sur le *Messenger* s'il obtenait un prompt soulagement dans ses souffrances. L'instant d'après, les souffrances disparaissaient contre toute prévision humaine ; et aujourd'hui le malade est parfaitement rétabli.

MONTMAGNY (15 octobre).—Je viens m'acquitter d'une promesse, faite à saint Antoine de Padoue, de faire publier dans le *Messenger* une grâce que je sollicitais ardemment.

On ne s'adresse jamais en vain au bon saint Antoine ; quand on le prie avec foi, il nous exauce toujours, je l'ai éprouvé souvent.

Il me fallait trouver une assez forte somme pour une date qui arrivait dans quelques jours ; je n'étais pas en mesure de rencontrer ce montant et je me voyais dans la perspective d'être poursuivi si je ne payais cette somme au jour indiqué. J'essayai de faire retarder cet intraitable créancier, sachant que, dans quelques mois, je pourrais me tirer honorablement de cette affaire, mais ce fut en vain, il fallait s'exécuter. De concert avec ma famille, je me tournai vers saint Antoine, auquel nous fîmes beaucoup de promesses et que nous priâmes tous avec la plus grande ferveur. Le bon Saint ne fut pas insensible à nos supplications ; et le jour même que nous commençons nos prières, une parente me passa cette somme à des conditions tellement avantageuses que je pourrais dire que saint Antoine m'en fit cadeau par l'entremise de cette personne charitable. Vous voyez comme moi, lecteurs du *Messenger*, que l'intervention du bon Saint est visible dans cette circonstance ; et s'il m'était permis de donner plus de détails, vous verriez combien ma confiance peut être grande en celui qui m'est venu en aide si à propos.

J'ai déjà obtenu de nombreuses faveurs par l'intercession de saint Antoine et j'en sollicite enco-

re une grande, avec la ferme confiance que mon protecteur saint Antoine me sera encore d'un grand secours.

Heureux d'avoir acquitté ma dette envers saint Antoine, je dis à tous de l'invoquer dans les difficultés et ils verront l'efficacité des prières qu'on lui adresse.

Reconnaissance, gloire au bon saint Antoine de Padoue que l'on n'invoque jamais en vain!"

L. L. L.

—10 faveurs obtenues, après promesse de s'abonner au *Messenger*.—34 faveurs obtenues, 3 guérisons, 10 objets retrouvés : après diverses promesses.

DEMANDES A SAINT ANTOINE

LEWISTON, Me.—Deux personnes dangereusement malades se recommandent instamment à saint Antoine pour obtenir leur guérison, et promettent du pain pour ses pauvres, et de faire insérer dans le *Messenger* leurs actions de grâces, si elles sont exaucées.

NORTH YAKIMA, E.-U.—"Nos enfants catholiques vont à l'école publique. C'est avec peine que je vois tant d'indifférence pour notre sainte religion. Puisse S. Ant. nous obtenir ce que nous désirons avec tant d'ardeur. Priez, s'il vous plaît, pour nous : nous en avons grandement besoin."

—Prière de réciter le *R'pons miraculeux* en faveur des intentions suivantes :

Vocations, 13.—Mariages, 2.—Un objet perdu.—Faveurs spirituelles, 36.—Héritages considérables, 2.—Etudiants, 6.—Recouvrement de dettes, 5.—Succès dans l'enseignement, 6.—Procès, 1.—Conversions, 31.—Cessation de désordres dans une paroisse, 4.—Guérisons, 35.—Succès d'une entreprise, 12.—Paix dans paroisses bouleversées, 4.—Personnes affligées, 7.—Construction d'une église.—Situations, 19.—Fondation d'une mission.—Intentions particulières, 95.—Premières communions, 6.—Journaux catholiques des E.-U., 3.—Canadiens émigrés aux E.-U., 2.—Un Canadien des E.-U. demande un emploi au pays natal.—Hommes adonnés au jeu, 8 ; à la boisson, 21.—Maisons d'éducation, 10.—Bonne mort, 7.—Familles, 27.—Enfants, 26.—Accord de ménages troubles, 8.—Ecoles, 4.—Persévérance, 13.—Ames du purgatoire, 5.—Faveurs temporelles, 4.

A l'Hôtel-Dieu Saint-Vallier, on fait chaque jour, au pied de la statue de saint Antoine, des prières en faveur des suppliques enregistrées dans le *MESSAGER*. . .